

# La philosophie, un média antique et contemporain

**Author :** Alexis Feertchak

**Categories :** [Philo Contemporaine](#)

**Date :** 6 février 2012

Un philosophe allemand qui gagnerait à être connu, Günther Anders, a critiqué une tendance de la philosophie à ne parler qu'aux philosophes : c'est aussi absurde assurait-il qu'un boulanger qui ne vendrait du pain qu'à ses disciples boulangers. Le parallèle a le mérite de souligner une tendance assez triste de la philosophie, son introspection. La spécialisation à outrance des savoirs est en effet loin de ne toucher que les sciences dures et un historien de la philosophie spécialiste des présocratiques ne comprend plus un philosophe analytique américain. Michel Serres a probablement raison quand il explique que la philosophie est une science de la liaison : elle assure un lien d'intelligibilité entre des sciences qui toutes ont des langages de moins en moins perméables les uns aux autres. Que la philosophie tombe dans cet infiniment petit du savoir sans être capable de prendre de la hauteur est sans doute son plus grave péché. Cette courte vue, pour reprendre la formule d'Hannah Arendt, est caractéristique de cette raison théorique qui aime à distinguer chaque élément en d'autres éléments dans une vertigineuse régression à l'infini. A cela, nous répondrons que le philosophe se trouve pris trop souvent dans les errements de cette Raison théorique toute puissante, absolument pure dirait Emmanuel Kant.

N'avons-nous pas oublié la Raison antique, qui avant d'être théorique était avant tout pratique ? Pourquoi la philosophie ne s'attèlerait-elle pas aux problèmes réels et pratiques que les sciences dans leur grande multitude ne semblent pas en mesure de résoudre ? Qu'ont les philosophes à dire sur la crise de sens qui touche l'Europe, sur les aléas de la mondialisation, sur une économie qui nous échappe, sur les risques technologiques ? Il est intéressant de noter que la philosophie est aujourd'hui belle et bien populaire, que fleurissent des manuels de philosophie pour non initiés, que des magazines s'y consacrent avec succès et que nos intellectuels occupent les plateaux télévisés sans lasser l'auditoire. Mais le cœur de la philosophie, le lieu de sa création, l'Université par exemple, semble hésitante parfois à se jeter au milieu de la foule et du réel. Le philosophe qui comme Thalès tombe dans le puits en regardant les étoiles est bien d'actualité. C'est oublier que Socrate n'hésitait pas à se frotter aux Athéniens sur l'Agora ou qu'Aristote consacrait des cours à ceux qui n'entendaient rien à la philosophie. Les nouvelles technologies qui portent l'information en même temps que nous nous déplaçons sont sans doute un nouveau lieu de rencontre de la foule et de la philosophie, une foule virtuelle qui n'en demeure pas moins à l'écoute. Les Smartphones, tablettes numériques et autres jouets électroniques sont un moyen presque antique qui permettrait un retour de la philosophie à sa source, son ouverture et son sens de la liaison.

C'est de cette constatation qu'iPhilo est né : devant le flot d'informations dont nous sommes l'objet, lier et médiatiser l'actualité souvent disparate peut être utile, la placer dans un temps non plus

## **iPhilo - la philosophie en poche**

La première application de philosophie pour iPhone

<http://iphilo.fr>

---

immédiat mais long, capable de lier les événements les uns aux autres. Parce que la philosophie est liaison, iPhilo est un média tout à la fois antique et contemporain!